



*La réserve naturelle du Banné:
un lieu préservé où la biodiversité trouve refuge et peut s'épanouir.*

© Marc Tourrette

SOMMAIRE

■ ÉCHO DES RÉSERVES

Le Banné: entre sports et nature, un sanctuaire sous pression.....	2
Découvrez les réserves naturelles de Pro Natura Jura en image.....	3

■ POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE

Initiative Biodiversité: Un Rejet qui Questionne, un Engagement qui Persiste	4
Loups déviants?	4

■ ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

Une journée à la ferme de Mont Lucelle: découverte, apprentissage et émerveillement pour les jeunes explorateurs.	5
---	---

■ BIODIVERSITÉ

Des objectifs ciblés pour la conservation de la Chevêche d'Athéna en Ajoie.....	6
Le verger hautestiges à Bonfol.....	7

■ ACTIVITÉS

Une formation en permaculture avec l'association PAJ (Permaculture Arc Jura).....	8
---	---

Le Banné: entre sports et nature, un sanctuaire sous pression

Au sommet de la colline du Banné, baignée par la lumière, une biodiversité luxuriante s'épanouit en silence. Depuis dix ans, Pro Natura Jura veille sur cet écrin, désormais de 7 hectares, habité par des espèces emblématiques de nos paysages et de leurs biotopes. Mais l'équilibre fragile du Banné doit aujourd'hui faire face à une série de projets sportifs et récréatifs, au risque de perturber la riche dynamique écologique qui s'y est installée.

Un refuge précieux, rayonnant de biodiversité

Avec son exposition plein sud, le Banné est un refuge pour une faune et une flore singulières. Les lieux ne sont pas qu'une collection de plantes et d'animaux, mais un véritable réseau de vie, traversé par des oiseaux rares, des chauves-souris en danger et des insectes inscrits sur les listes rouges nationales. Il est possible d'y croiser l'Alouette lulu, le Rougequeue à front blanc et même des espèces sensibles comme la Saperde perforée (coléoptère) ou la Thécla de l'amarel (papillon), toutes en quête d'habitats devenus rares en Suisse.

Quand les infrastructures s'invitent dans un sanctuaire

En 2022, l'annonce de projets sportifs – parking de 96 places, Bike Parc, infrastructures pour le rugby, parc accrobranche, entre autres – a déclenché un branle-bas de combat pour Pro Natura Jura. La colline, couloir écologique reliant les étangs Corbat et d'autres zones vitales, pourrait subir des dégâts profonds. En Suisse, où les zones sauvages fondent sous le béton, chaque parcelle d'espace naturel devient un trésor. Comment justifier une telle artificialisation alors que l'effondrement de la biodiversité nous menace tous ?

L'action collective: préserver l'essence du Banné

Lorsqu'un lieu présente autant de bio-

diversité, rare de nos jours, c'est qu'il est spécial et qu'il faut le préserver. Consciente de cette richesse, Pro Natura Jura, aux côtés d'autres associations environnementales, a décidé d'agir. Une première procédure d'opposition, suivie de négociations, n'a pas permis de trouver un consensus satisfaisant. Face à l'ampleur des projets envisagés, un recours conjoint avec la Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy a été déposé.

Après de longues discussions, un compromis a finalement pu être atteint. Celui-ci prévoit une réduction du nombre de places de stationnement, une amélioration de l'offre en transports publics, la limitation de la circulation ainsi que du développement de la zone sportive et de loisirs. Il inclut également la plantation d'arbres et d'une haie, la création de nouvelles zones de protection de la nature, l'établissement d'une réserve forestière et des mesures spécifiques pour préserver les populations de batraciens présentes sur le site.

Des mesures de compensation ? Oui, mais une partie de la nature, elle, est irréversible.

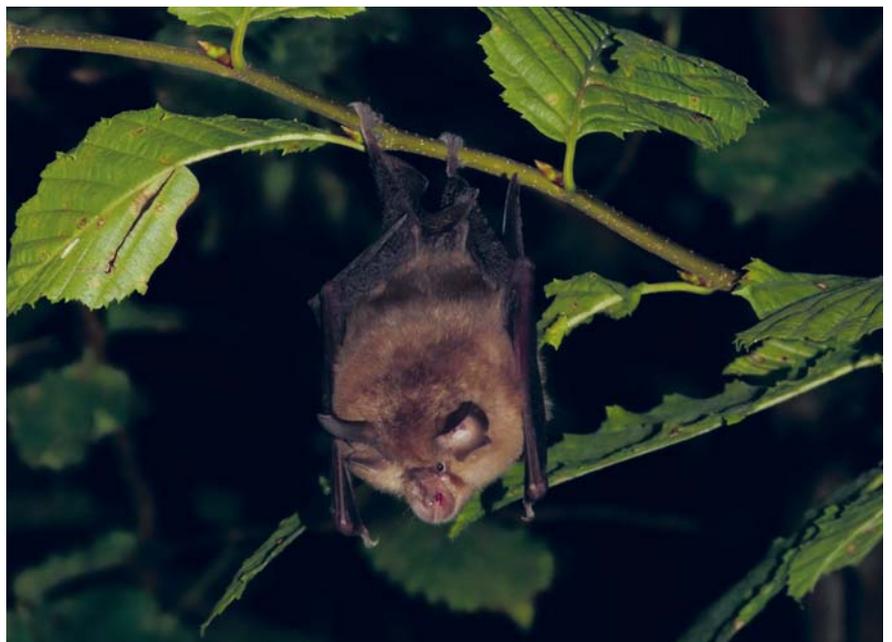
Un avenir à repenser

Ce compromis, fruit d'une pesée d'intérêts et de dialogues acharnés, montre l'ouverture de la commune à mieux concilier développement et environnement, que nous saluons. Toutefois, Pro Natura Jura rappelle qu'il est temps de repenser nos priorités: chaque projet d'infrastructure grignote un peu plus nos espaces verts, dégradant l'équilibre écologique vital. En Suisse, alors que les milieux naturels rétrécissent chaque année, nous devons apprendre à ménager ces îlots de vie qui nous rappellent la richesse dont dépend notre propre avenir.

Le défi de préserver le Banné n'est pas isolé; il reflète celui de tous les sanctuaires naturels qui disparaissent trop vite, au profit d'un bitumage ou d'une agriculture toujours plus intensive. Aujourd'hui, notre association continue à protéger ces derniers bastions de biodiversité afin que nos paysages soient encore rythmés par le chant de l'Alouette lulu et le vol du Petit rhinolophe.

GI

Le Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)



Découvrez les réserves naturelles de Pro Natura Jura en images

Pro Natura Jura est fière de présenter sa toute nouvelle vidéo de 10 minutes, une immersion au cœur de quatre de nos réserves naturelles emblématiques : nous retrouvons la réserve du Banné, la réserves de Clairbief, le Martinet et En Vâ Béchat. Ces sites ont été choisis pour leur diversité exceptionnelle : chaque réserve met en lumière des dynamiques écologiques

uniques et des paysages sauvages qui témoignent de l'importance cruciale de préserver des espaces naturels.

En Suisse, la principale cause du déclin de la biodiversité est la perte d'habitats pour la faune et la flore. Ce film a pour ambition de sensibiliser à l'importance des réserves naturelles : ces lieux préservés où la nature peut s'épanouir loin des perturba-

tions humaines. Vous y découvrirez leur rôle essentiel, leur gestion attentive et les enjeux liés à leur préservation.

Les réserves naturelles sont bien plus que des zones vertes. Elles sont des refuges pour des espèces menacées, des espaces de tranquillité pour les écosystèmes, mais aussi des témoins précieux de la beauté et de la richesse de notre patrimoine naturel.



© Vidéo Zimy Da Kid

La Pie-grièche écorcheur, un des symboles de la biodiversité à préserver dans nos réserves naturelles (ici le Banné).

 **Laissez-vous émerveiller et découvrez comment nous pouvons protéger ces joyaux naturels pour les générations futures.**

 **À voir dès maintenant :** Visionnez notre vidéo en scannant le QR code ou rendez-vous sur <https://www.pronatura-ju.ch/fr>.



Scannez-moi !

Initiative Biodiversité: Un Rejet qui Questionne, un Engagement qui Persiste

La campagne pour l'initiative Biodiversité fut belle et respectueuse. Nous exprimons notre profonde gratitude à toutes celles et ceux qui ont apporté leur soutien et consacré leurs efforts tout au long de cette campagne.

Le fort rejet de ce texte (65% de non dans le Jura et 63% pour la Suisse) questionne alors même que les informations sur l'état lamentable de notre biodiversité sont largement relayées dans les médias cantonaux et nationaux. La capacité des milieux agricoles à mobiliser interroge nos méthodes de communication et de travail.

Au-delà de ce refus national, le récent échec des négociations de la COP16 sur la biodiversité (Cali, Colombie) dévoile

la difficulté des nations à se mettre d'accord sur des points essentiels pour préserver le vivant. Notre pays n'a d'ailleurs fait preuve d'aucune proactivité lors de cette conférence internationale. En ne présentant aucun plan d'action, la Suisse reste à la marge de la protection de la nature et semble rejeter les dernières connaissances scientifiques. Les récents développements dans la «régulation proactive» du loup, comme l'autorisation d'abattre la meute du Parc national suisse, en sont un exemple. Ces différentes actualités nationales et internationales illustrent une tendance de fond globale d'une gestion rétrograde, dépassée et obscurantiste des enjeux contemporains de protection de l'environnement.

La très grande difficulté des pays à mettre en œuvre l'accord de Paris de 2015 le démontre, au désarroi des victimes des catastrophes météorologiques. L'arrivée au pouvoir de forces politiques (très) conservatrices n'est malheureusement pas étrangère à cette évolution.

Bien que la Suisse ait voté contre l'initiative Biodiversité en septembre, nous constatons de notre côté que l'engagement citoyen pour la protection de la nature est en hausse. En effet, malgré le contexte difficile et plutôt décourageant, nos effectifs de membres ont presque doublé depuis 2020. Merci pour votre engagement qui ne passe pas inaperçu et qui nous encourage à aller de l'avant!

NC

Loups déviants ?

Depuis l'installation du premier couple de loups dans le Jura vaudois en 2019 et l'apparition d'attaques sur des jeunes bovins dès l'année suivante, certains médias, politiques et lobbys font régulièrement état de «loups déviants» ou d'«individus problématiques». Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage.

Selon une étude du Kora publiée en 2024, 83% des proies du loup sont des animaux sauvages, représentés majoritairement par le cerf et le chamois. Le poids d'un cerf mâle oscille entre 160 et 250 kg. Cela correspond grosso modo au poids des génisses attaquées par le loup dans le canton de Neuchâtel cet automne par exemple.

La prédation du loup sur les jeunes bovins apparaît donc comme un comportement normal. Un comportement opportuniste aussi. Car il est probablement plus facile au prédateur de s'attaquer à des animaux amoindris par la domestication (surpoids, absence de corne, diminution de l'agressivité) et rendus vulnérables par un modèle d'élevage toujours plus soumis aux pressions économiques et toujours plus déconnecté de la nature.

Parmi les 17% d'animaux de rente prédatés, les bovins représentent 3%. En 2022, environ 20'000 bovins ont estivé dans le Jura vaudois. La mortalité dans les alpages fut d'environ 700 animaux. 3% résultent d'attaques de loup, soit une vingtaine d'animaux. Cela représente une part minime du cheptel. Cependant, le loup poursuit sa colonisation de la chaîne jurassienne et les attaques sur des veaux et des génisses risquent d'apparaître aussi dans le canton

du Jura. La protection des jeunes bovins doit de ce fait y être encouragée, au-delà des deux semaines demandées par l'ordonnance fédérale sur la chasse. Les services de l'État doivent donner les moyens (financiers et humains) aux exploitants pour mettre en œuvre une protection adaptée. En fin de compte, le loup résume notre rapport à la biodiversité: après des millénaires d'extermination, il serait temps de penser une autre relation aux vivants.

MT



Un comportement naturel du loup (*Canis lupus*) trop vite qualifié de déviant pour justifier son élimination.

Une journée à la ferme de Mont Lucelle: découverte, apprentissage et émerveillement pour les jeunes explorateurs.

Le samedi 3 février 2024, le groupe J + N Jura a été accueilli par les propriétaires de la ferme de Mont Lucelle, Joan et Joana, dans la commune de La Baroche. Cette sortie ensoleillée a été riche en découvertes et en émotions pour les dix enfants présents. Nous avons commencé la journée par un atelier boulangerie animé par Joana, dont le pain a été dégusté pendant la pause de midi. Ensuite, nous avons fait connaissance avec les différents animaux de la ferme: lapins, cochons, vaches, chevaux, chèvres et moutons. Nous avons même pu assister au nourrissage de certains d'entre eux. En découvrant l'environnement et les bonnes conditions de vie des animaux, accompagnés des explications de Joan, les enfants ont beaucoup appris sur les enjeux d'une alimentation locale et bio. Pour le dîner, nous avons dégusté un délicieux repas ainsi que certains produits faits sur place avant de reprendre nos activités de l'après-midi. Pour le plus grand bonheur des enfants, nous avons également eu la possibilité de caresser un agneau fraîchement recueilli et adopté par la famille. En fin de journée, après avoir préparé de bonnes crêpes pour le goûter, nous avons aidé à poser des nichoirs pour les mésanges sur la propriété. Cette journée à la ferme de Mont Lucelle a offert aux enfants une immersion unique dans le monde agricole, les sensibilisant aux bienfaits d'une alimentation locale et respectueuse de l'environnement. Entre ateliers pratiques, rencontres avec les animaux et moments de convivialité, chacun est reparti avec des souvenirs enrichissants et une meilleure compréhension de la vie à la ferme. Un grand merci à Joan et Joana pour leur accueil chaleureux et pour cette expérience inoubliable qui a su éveiller la curiosité et l'enthousiasme des jeunes explorateurs et exploratrices.

ML



© Maurane Lamboley

Le nourrissage des cochons à la ferme: un moment d'échange et de découverte de l'alimentation des animaux.



© Magalie Charanne

Préparation du pain à la ferme: les enfants mettent la main à la pâte et découvrent les gestes de la boulangerie.

Des objectifs ciblés pour la conservation de la Chevêche d'Athéna en Ajoie

Un habitat favorable

Le Collectif Chevêche œuvre depuis plus de deux décennies en Ajoie pour la conservation de la Chevêche. Les efforts entrepris pour sa sauvegarde n'ont pas été vains puisque la population, qui ne comptait plus qu'une dizaine de couples dans les années 2000, approche aujourd'hui les 50 territoires. Depuis ces 5 dernières années, le nombre de territoires réguliers est stable et majoritairement établi sur les communes bastions de l'espèce. Ceci reflète la difficulté à coloniser de nouveaux espaces sur un territoire ajolot offrant pourtant encore des milieux propices où l'espèce s'épanouissait jusque dans les années 1970. Dans ce contexte d'équilibre fragile, renforcer et augmenter la qualité de son habitat est indispensable. La Chevêche a besoin de vergers avec des arbres à cavité et d'un biotope richement structuré pour vivre. Des mesures telles que les plantations d'arbres fruitiers à haute tige, de haies et bosquets indigènes, l'aménagement de structures diversifiées ou la mise en place de surfaces extensives utiles à la biodiversité sont soutenues et encouragées par l'association. La pose de nichoirs permet aussi d'offrir des cavités en suffisance et combler ainsi le manque d'arbres propices. On le sait, les 250 nichoirs désormais en place en Ajoie jouent un rôle majeur dans la conservation de la Chevêche depuis ces 20 dernières années. Cependant, il est capital d'assurer sur le long terme la pérennisation et le renouvellement des vergers par des plantations. Un autre enjeu majeur est d'assurer une connexion entre les sites réguliers et les endroits susceptibles d'être recolonisés et c'est dans ces « corridors » que des mesures ciblées sont aussi engagées. En effet, même s'il s'agit d'un processus naturellement lent, on observe encore trop peu d'expansion de l'espèce sur de nouveaux territoires. Cette année, on peut toutefois se réjouir de la confirmation de deux nouveaux sites sur la commune de Courtedoux

et sur celle de Porrentruy, ce qui, on le souhaite, laisse présager une recolonisation future de la Couronne de Porrentruy.

Des proies en suffisance

En plus d'un habitat favorable, un réservoir de proies abondant et des terrains de chasse appropriés sont essentiels. L'important est donc de créer des espaces diversifiés et extensifs qui abritent une biodiversité foisonnante. Des mesures spécifiques dans les herbages extensifs sont proposées par l'association et aident efficacement la petite chouette dans sa recherche de proies. Bien souvent, c'est au moment de nourrir les jeunes, entre mai et juillet, que le manque de proies ou un accès difficile à ces dernières peuvent entraver la réussite des nidifications et conduire à l'abandon des jeunes. Les conditions météorologiques et la présence de campagnols, sa proie principale, sont aussi des facteurs clés dans la réussite des nidifications et l'élevage des poussins. Cette année, le sui-

vi de la nidification atteste de 26 nichoirs occupés parmi les 200 qui ont été contrôlés. L'état général des nichées était bon, avec un nombre de poussins par couple dans la moyenne haute et des jeunes souvent bien portants avec suffisamment de réserve de proies dans le nichoir. Ce sont 67 poussins qui ont été bagués en 2024, qui contribueront, on l'espère, à renforcer pas à pas les effectifs de la population de la Chevêche d'Athéna en Ajoie.

La pérennisation des mesures

C'est en s'associant avec tous les acteurs concernés que les mesures mises en place auront du sens dans le temps. En œuvrant avec les exploitants, les communes ou des privés motivés, le Collectif Chevêche peut se réjouir de voir chacun apporter sa pierre à la sauvegarde de cet emblématique petit rapace de nos vergers.

N'hésitez pas à visiter notre site internet et à prendre contact pour plus d'informations : <https://chevecheajoie.com>. *LV*



Réalisations de petites structures utiles à la biodiversité lors d'une journée d'aménagements sur un territoire régulier de la Chevêche à Buix, été 2023.

Le verger haute tige à Bonfol

Il y a 21 ans, sur le Rételat à Bonfol, un groupe de personnes motivées plantait le premier arbre sur ce qui deviendra un verger de plus de 70 arbres fruitiers à haute tige.

Tout a commencé en 2003 lorsque Yvon Cosendey, propriétaire du terrain, décide d'utiliser de manière différente les parcelles en sa possession. Il désirait s'impliquer plus activement dans la protection de la nature. Il s'est alors approché de la famille Egger, la sachant active dans la défense de l'environnement. C'est ainsi que toute l'histoire a commencé.

Après avoir beaucoup réfléchi et discuté, ils ont convenu de faire de cette surface un biotope, c'est-à-dire d'y créer un verger d'arbres fruitiers à haute tige puis, par la suite, de créer une association pour le gérer. Bernard Rohrbach, agriculteur au village, a rejoint l'association aux côtés de plusieurs personnes de Bonfol et de la région.

L'association n'a pas de but lucratif et tous ses membres sont bénévoles. Son objectif principal est de créer un milieu favorable à la chevêche d'Athéna, dont l'Ajoie, et tout particulièrement la plaine de Coeuve, abrite une des dernières populations de Suisse. Le but était de recréer un milieu arborisé typique des ceintures vertes qui entouraient les villages de notre région et qui, avec l'extension des zones bâties, les mutations du monde agricole et les changements des habitudes alimentaires ont fortement régressé.

Dans un premier temps, Victor Egger, ingénieur en gestion de la nature alors en formation, des membres de Pro Natura Jura et quelques bénévoles ont commencé par planter une haie vive au printemps 2003, ainsi que les premiers arbres fruitiers à haute tige. Pendant les fêtes de Pâques de la même année, une réunion pour la création de l'association a eu lieu. Elle a pris pour nom «**De chouettes vergers pour demain**». Pour la réalisation de son projet,



La prairie accueille les jeunes plantations au printemps 2004, promesse d'un paysage renouvelé.



Le verger, vingt ans plus tard : un paysage épanoui au printemps 2024, témoignage d'un engagement durable.

l'association a pu bénéficier du soutien de nombreux donateurs, notamment Pro Natura Jura.

Sur cette surface d'un peu plus d'un hectare, l'association a dès lors travaillé à créer et entretenir un verger hautes tiges le plus diversifié possible. Outre les arbres fruitiers, elle a mis en place de nombreuses structures, telles qu'une haie, deux haies de Benjes, un mur en pierres sèches, des tas de branches et de pierres, des nichoirs pour diverses espèces d'oiseaux et d'abeilles sauvages.

Le verger hautes tiges est aussi une surface productive. Les fruits sont destinés à être consommés. Il a été fait le choix de travailler avec une large palette de variétés qui vont du très local, comme la Reine de Bux, la pomme Bleue de Cornol, à des nouveautés comme la pomme Ladina en passant par des espèces plus traditionnelles telles que la Boskoop ou la Gravensstein. Cela permet d'avoir une large palette de formes, de goûts et de durées de conser-

vation. La strate herbacée est fauchée en alternance pour favoriser la chevêche d'Athéna. Poiriers, pruniers, cerisiers, cognassiers, noyers et petits fruits ont également leur place dans le verger.

Chaque année, des journées de récolte, de taille et d'entretien des structures sont organisées par l'association. Le verger est également utilisé comme support pour la formation de futurs arboriculteurs, de nombreux cours de taille y sont proposés.

Cet automne, nous avons fêté les 20 ans du verger, bien qu'avec une année de retard. En effet, par manque de fruits en 2023, nous avons décidé de repousser les festivités à l'automne 2024. Ainsi, en octobre 2024 nous avons pu marquer notre jubilé grâce à une abondance de fruits savoureux. Et nous avons pu compter avec une invitée spéciale : la chevêche d'Athéna qui s'est installée dans un nichoir du verger. Elle a offert trois jeunes à toute l'équipe de l'association, comme pour marquer le succès de ce beau projet.

VE, TE

Une formation en permaculture avec l'association PAJ (Permaculture Arc Jura)

LA FORMATION

Ce Certificat de Design en Permaculture (CDP) propose des notions théoriques et des exercices pratiques et participatifs.

Le CDP se compose de 13 modules répartis durant l'année de mars à décembre. Il se déroule le week-end majoritairement aux Pommerats et ponctuellement aux Creux des Biches, à Courgenay et à Sonceboz.

Plusieurs thèmes sont abordés :

- Les arbres et leurs fonctions
- Les plantes et les micro-organismes
- Les sols
- Les animaux et les grandes cultures
- L'habitat écologique
- La gestion de l'eau
- Les stratégies sociétales
- La mise en pratique d'un design
- La gouvernance horizontale



Inscriptions ouvertes sur www.permajura.ch

OBJECTIFS DU CDP

Ce Certificat de Design en Permaculture (CDP) est la boîte à outils pour entamer une démarche permaculturelle complète. Il confère aux participant-es les connaissances de base nécessaires pour conceptualiser et réaliser l'aménagement paysager d'un jardin ou d'une ferme en tenant compte des besoins de leur projet et de leur environnement.

Inscriptions ouvertes



Plus d'informations :
www.permajura.ch
cdp@permajura.ch

ASSOCIATION PERMACULTURE ARC JURA



L'association qui met en lien les gens et propose une formation certifiante en permaculture (CDP).

www.permajura.ch

P.P.
2800 Delémont
Poste CH SA

LES ACTIVITES

Les membres du PAJ animent et organisent plusieurs fois par années des ateliers en lien avec la permaculture.

La formule proposée actuellement se présente sous forme d'un Journal d'activités se déroulant tout au long d'une année.

Lieux et dates disponibles sur le calendrier de notre site internet.



Plus d'informations :
www.permajura.ch
infopaj@protonmail.ch

LA PERMACULTURE

Décoloniser son imaginaire pour reconstruire une réalité agricole et humaine qui respecte le lien précieux à la Nature et au Vivant.



C'EST QUOI LA PAJ ?

Notre association a pour but de promouvoir et de développer la permaculture dans l'ensemble de l'arc jurassien. Nous souhaitons encourager un savoir-faire et des approches différentes utilisables autant par des professionnel-les que par des amateurs-rices et ceci dans plusieurs domaines allant de la gouvernance horizontale à l'agriculture.

Devenir membre :

S'inscrire sur notre site permajura.ch
Participer ou créer un Atelier participatif
Accéder au réseau de permaculture de la région



Cotisation prix libre

Association Permaculture Arc Jurassien
Alternative Bank Schweiz BAS - 4601 Olten 1 Fächer
CH70 0839 0034 8718 1000 7

IMPRESSUM

Éditeur :

Pro Natura Jura
Rue de l'Hôpital 24
2800 Delémont
www.pronatura-ju.ch
pronatura-ju@pronatura.ch

Mise en page et impression :

Pressor SA, Delémont
Tirage: 1'900 exemplaires

Rédacteurs :

Géraldine Ischer (GI).
Nicolas Comment (NC)
Marc Tourrette (MT)
Maurane Lamboley (ML)
Laura Vorp (LV)
Victor Egger (VE)
Thérèse Egger (TE)

**Tu es sensible à la nature et tu souhaites la voir se renforcer ?
Tu aimes le monde associatif et faire partie d'une équipe dynamique ? Tu aimerais consacrer un peu de temps et gagner de l'expérience dans la conservation de l'environnement ?**

Pro Natura Jura est toujours à la recherche de bénévoles dynamiques afin de partager nos valeurs et collaborer sur des projets.

N'hésite pas à nous contacter (pronatura-ju@pronatura.ch).

Plus que jamais la nature a besoin de nous !



RECYCLÉ
Papier fait à partir de matériaux recyclés
FSC® C002148